Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio

Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft

Band: 13 (1895)

Heft: 138

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

№ 138 XIII. Jahrgang. Bern, Samstag, 25. Mai. 1895 Berne, Samedi, 25 Mai. XIIIme année. № 138

Abonnemente:
(inkl. Porto)
Schweiz: Jährlich Fr. 6, 2tes Semester Fr. 3. — **Ausland:** Jährlich Fr. 22, 2tes Semester Fr. 12.
In der Schweiz kann nur bei der Post abonniert werden; im Ausland auch durch Postmandat an die Administration des Blattes in Bern.
Preis einzelner Nummern 25 Cts.

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Abonnements:
(Port compris)
Suisse: un an fr. 6, 2e semestre fr. 3.
Etranger: un an fr. 22, 2e semestre fr. 12.
On s'abonne, en Suisse, exclusivement aux offices postaux; à l'Etranger, aux offices postaux ou par mandat postal à l'Administration de la feuille, à Berne.
Prix du numéro 25 cts.

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Versendung regelmässig *Mittwoch* und *Samstag* abends. Nach Bedürfnis erscheint das Blatt auch an andern Tagen.

Redaktion und Administration im schweizerischen Departement des Auswärtigen, Abteilung Handel.

Rédaction et Administration au Département fédéral des Affaires étrangères, Division du commerce.

La feuille est expédiée régulièrement les *mercredi* et *samedi* soir; elle paraît en outre d'autres jours suivant les besoins.

Insertionspreis: Halbe Spaltenbreite 30 Cts., ganze Spaltenbreite 50 Cts. per Zeile. Inserate werden von der Administration des Handelsamtsblattes in Bern, sowie von den Annoncen-Agenturen angenommen.

Prix des annonces: La petite ligne 30 cts., la ligne de la largeur d'une colonne 50 cts. Les annonces sont reçues par l'Administration de la feuille, à Berne, et par les Agences de publicité.

Inhalt — Sommaire.

Konkurse. — Faillites. — Nachlassverträge. — Concordats. — Rechtsdomizil (Domicile juridique). — Handelsregister. — Registre du commerce. — Der Arbeitsnachweis im Kaufmannsstande. — Briefkartenschlüsse nach den Vereinigten Staaten. — Dépêches en lettres de la Suisse pour les Etats-Unis. — Bibliographie. — Banques étrangères.

Amtlicher Teil. — Partie officielle.

Konkurse. — Faillites. — Fallimenti.

Konkurseröffnungen. — Ouvertures de faillites.
(B.-G. 231 und 232.) (L. P. 231 et 232.)

Die Gläubiger der Gemeinschuldner und alle Personen, die auf in Händen eines Gemeinschuldners befindliche Vermögensstücke Anspruch machen, werden aufgefordert, binnen der Eingabefrist ihre Forderungen oder Ansprüche, unter Einlegung der Beweismittel (Schuldscheine, Buchauszüge etc.) in Original oder amtlich beglaubigter Abschrift, dem betreffenden Konkursamte einzugeben.

Desgleichen haben die Schuldner der Gemeinschuldner sich binnen der Eingabefrist als solche anzumelden, bei Straffolgen im Unterlassungsfalle.

Wer Sachen eines Gemeinschuldners als Pfandgläubiger oder aus andern Gründen besitzt, hat sie, ohne Nachteil für sein Vorzugsrecht, binnen der Eingabefrist dem Konkursamte zur Verfügung zu stellen, bei Straffolgen im Unterlassungsfalle; im Falle ungerechtfertigter Unterlassung erlischt zudem das Vorzugsrecht.

Den Gläubigerversammlungen können auch Mitschuldner und Bürgen des Gemeinschuldners, sowie Gewährspflichtige beiwohnen.

Les créanciers des faillis et ceux qui ont des revendications à exercer, sont invités à produire, dans le délai fixé pour les productions, leurs créances ou revendications à l'office et à lui remettre leurs moyens de preuve (titres, extraits de livres, etc.) en original ou en copie authentique.

Les débiteurs du failli sont tenus de s'annoncer, sous les peines de droit, dans le délai fixé pour les productions.

Ceux qui détiennent des biens du failli, en qualité de créanciers gagistes ou à quelque titre que ce soit, sont tenus de les mettre à la disposition de l'office, dans le délai fixé pour les productions, tous droits réservés; faute de quoi, ils encourront les peines prévues par la loi et seront déchus de leur droit de préférence, sauf excuse suffisante.

Les codébiteurs, cautions et autres garants du failli ont le droit d'assister aux assemblées des créanciers.

Kt. Bern. *Konkursamt Biel.* (782/783)

1) Liquidation über den Nachlass des Peter, Eduard, gewesener Metzgermeister, in Biel.
Datum der Liquidationseröffnung: 10. Mai 1895.
Erste Gläubigerversammlung: Dienstag, den 4. Juni 1895, nachmittags 2 Uhr, im Café Franz, in Biel.
Eingabefrist: Bis 25. Juni 1895.

2) Gemeinschuldnerin: Vuilliomenet-Reinhardt, M.-L., Uhrenfabrikation, Quai du bas 7, Biel.
Datum der Konkurseröffnung: 27. April 1895.
Erste Gläubigerversammlung: Dienstag, den 4. Juni 1895, nachmittags 8 Uhr, im Hotel Kreuz, in Biel.
Eingabefrist: Bis 25. Juni 1895.

Ct. de Berne. *Office des faillites de Porrentruy.* (781)

Succession répudiée de Monnerat, Jacques, vivant huissier, à Cornol.
Date de l'ouverture de la liquidation: 28 février 1895.
Première assemblée des créanciers: Vendredi, 31 mai 1895, à 11 heures du matin, au bureau de l'office Hôtel des Halles, à Porrentruy.
Délai pour les productions: 25 juin 1895.

Kt. Solothurn. *Konkursamt Solothurn in Solothurn.* (784)

Gemeinschuldner: Straub, Johann, Schalenfabrikant, in Solothurn.
Datum der Konkurseröffnung: 20. Mai 1895.
Erste Gläubigerversammlung: Montag, den 3. Juni 1895, nachmittags 2 Uhr, im Bureau des Konkursamtes Solothurn in Solothurn.
Eingabefrist: Bis 25. Juni 1895.

Kollokationsplan. — Etat de collocation.
(B.-G. 249 u. 250.) (L. P. 249 et 250.)

Der ursprüngliche oder abgeänderte Kollokationsplan erwächst in Rechtskraft, falls er nicht binnen zehn Tagen vor dem Konkursgerichte angefochten wird.

L'état de collocation, original ou rectifié, passe en force s'il n'est attaqué dans les dix jours par une action intentée devant le juge qui a prononcé la faillite.

Kt. Zürich. *Konkursamt Pfäffikon.* (786)

Liquidation über den Nachlass des Roth, Peter, Conditor, in Pfäffikon (S. H. A. B. Nr. 87 vom 30. März 1895, pag. 363).
Anfechtungsfrist: Bis 4. Juni 1895.

Ct. de Berne. *Office des faillites de Delémont.* (792)

Faillie: Wullschleger, Emma, négociante, à Delémont (F. o. s. du c. du 16 mars 1895, nº 71, page 297).
Délai pour intenter l'action en opposition: 4 juin 1895.

Ct. de Fribourg. *Office des faillites de la Broye, à Estavayer.* (785)

Failli: Michaud, Lucien, pintier, à Estavayer (F. o. s. du c. du 26 janvier 1895, nº 20, page 79).
Délai pour intenter l'action en opposition: 4 juin 1895.

Ct. de Neuchâtel. *Office des faillites du Locle.* (787)

Failli: Rusconi, Auguste, entrepreneur, au Locle (F. o. s. du c. du 6 avril 1895, nº 95, page 397).
Délai pour intenter l'action en opposition: 4 juin 1895.

Ct. de Genève. *Office des faillites de Genève.* (796)

Failli: Daviet, Jacques, parfumeur, 9, Rue Verdaine, Genève (F. o. s. du c. du 3 avril 1895, nº 91, page 381).
Délai pour intenter l'action en opposition: 4 juin 1895.

Abänderung des Kollokationsplanes. — Rectification de l'état de collocation.
(B.-G. 251.) (L. P. 251.)

Der ursprüngliche oder abgeänderte Kollokationsplan erwächst in Rechtskraft, falls er nicht binnen zehn Tagen vor dem Konkursgerichte angefochten wird.

L'état de collocation, original ou rectifié, passe en force s'il n'est attaqué dans les dix jours par une action intentée devant le juge qui a prononcé la faillite.

Ct. de Genève. *Office des faillites de Genève.* (794/795)

Faillis:

E. Le Royer & Perrenoud, négociants, 6, Cours de Rive, à Genève (F. o. s. du c. du 19 janvier 1895, nº 14, page 55; du 20 février 1895, nº 43, page 173 et du 2 mars 1895, nº 53, page 219).

Raggi, G., négociant, 6, Rue Franklin, à Genève (F. o. s. du c. du 20 janvier 1894, nº 15, page 59; du 10 mars 1894, nº 57, page 229; du 17 mars 1894, nº 64, page 257; du 11 avril 1894, nº 90, page 361; du 5 mai 1894, nº 112, page 455; du 18 juillet 1894, nº 168, page 686; du 19 décembre 1894, nº 271, page 1111 et du 1er mai 1895, nº 116, page 490).
Délai pour intenter l'action en opposition: 4 juin 1895.

Schluss des Konkursverfahrens. — Clôture de la faillite.
(B.-G. 268.) (L. P. 268.)

Kt. Zürich. *Konkursamt Zürich I.* (788)

Gemeinschuldner: Spinner, Ernst-Paul, an der Flössergasse 3, in Zürich I (S. H. A. B. Nr. 23 vom 30. Januar 1895, pag. 91 und Nr. 67 vom 13. März 1895, pag. 277).
Datum des Schlusses: 15. Mai 1895.

Konkurssteigerungen. — Vente aux enchères publiques après faillite.
(B.-G. 257.) (L. P. 257.)

Kt. Luzern. *Konkursamt Weggis.* (789)

Gemeinschuldner: Zimmermann-Bachmann, Robert, gewesener Wirt auf Rigi-Felsenthor, in Weggis (S. H. A. B. Nr. 253 vom 24. November 1894, pag. 1037 und Nr. 7 vom 9. Januar 1895, pag. 27).
Datum der Auflegung der Steigerungsbedingungen: Vom 25. Mai 1895 an.
Ort, Tag, Stunde der Steigerung: Donnerstag, den 6. Juni 1895, nachmittags 3 Uhr, im «Hotel zum Löwen» in Weggis.
Bezeichnung der zu versteigernden Objekte: Lebensversicherungspolice Nr. 45,947/3929 auf Aktiengesellschaft «l'Urbaine in Paris» vom 10. März 1890, haltend Fr. 20,000 mit Gewinnanteil und Dauer 20 Jahre. Die jährliche Prämienzahlung beträgt Fr. 818.— und sind die Zahlungen pro 1890/1895 durch den Gemeinschuldner geleistet mit Fr. 4090.—.

Kt. Aargau. *Konkursamt Muri.* (790)

Liquidation über den Nachlass des Trottmann, Jakob, gewesener Kaufmann, in Muri (S. H. A. B. Nr. 30 vom 6. Februar 1895, pag. 119).
Datum der Auflegung der Steigerungsbedingungen: Vom 4. Juni 1895 an beim Konkursamt Hitzkirch.
Ort, Tag und Stunde der Steigerung: Samstag, den 29. Juni 1895, nachmittags 1 Uhr, im Gasthaus zur «Linde», in Müswangen.
Bezeichnung der zu versteigernden Liegenschaft: Die Schlattmatte, teilweise mit Wald bepflanzt, im Gemeindekreis Müswangen gelegen, ca. 108 Aren (3 Jucharten) haltend. Schatzungssumme Fr. 1600.

Nachlassverträge. — Concordats. — Concordati.

Nachlassstundung und Aufruf zur Forderungseingabe.
(B.-G. 295—297 u. 300.)
Sursis concordataire et appel aux créanciers.
(L. P. 295—297 et 300.)

Den nachbenannten Schuldnern ist für die Dauer von zwei Monaten eine Nachlassstundung bewilligt worden.

Die Gläubiger werden aufgefordert, ihre Forderungen in der Eingabefrist beim Sachwalter einzugeben, unter der Androhung, dass sie im Unterlassungsfalle bei den Verhandlungen über den Nachlassvertrag nicht stimmberechtigt wären.

Eine Gläubigerversammlung ist auf den unten hiefür bezeichneten Tag einberufen. Die Akten können während zehn Tagen vor der Versammlung eingesehen werden.

Les débiteurs ci-après ont obtenu un sursis concordataire de deux mois.

Les créanciers sont invités à produire leurs créances auprès du commissaire dans le délai fixé pour les productions, sous peine d'être exclus des délibérations relatives au concordat.

Une assemblée des créanciers est convoquée pour la date indiquée ci-dessous. Les créanciers peuvent prendre connaissance des pièces pendant les dix jours qui précèdent l'assemblée.

Ct. de Fribourg. *Président du Tribunal du district du lac, à Morat.* (793)

Débiteur: Perrottet, Victor, aubergiste, à Lugnorres.
Date du jugement accordant le sursis: 7 mai 1895.
Commissaire au sursis concordataire: L'office des faillites du Lac, à Morat.

Délai pour les productions: 14 juin 1895.

Assemblée des créanciers: Mercredi, 26 juin 1895, à 10 heures du matin, au greffe du tribunal, à Morat.

Délai pour prendre connaissance des pièces: Dès le 15 juin 1895.

Bestätigung des Nachlassvertrags. — Homologation du concordat.
(B.-G. 308.) (L. P. 308.)

Ct. de Berne. *Tribunal [Ire instance]:* (791)
Président du tribunal du district de Porrentruy.

Débiteur: Pellaton, Paul, ci-devant aubergiste et fabricant de cadrans, à Porrentruy (F. o. s. du c. du 1er décembre 1894, nº 257, page 1083; du 19 janvier 1895, nº 14, page 55; du 20 mars 1895, nº 75, page 315 et du 3 avril 1895, nº 91, page 381).

Date de l'homologation: 29 mars 1895.

Rechtsdomizile. — Domiciles juridiques. — Domicilio legale.

Basler Lebens-Versicherungs-Gesellschaft in Basel.

Das kantonale Rechtsdomizil wird verzeigt für den Kanton Basel-Land bei Herrn **Heinrich Tschudin,** Lehrer, in Liestal, an Stelle des Herrn Emil Brodbeck, Hutmacher, in Liestal.

Basel, den 21. Mai 1895.

Basler-Lebens-Versicherungs-Gesellschaft,
(D. 43) Der Direktor: **Stein.**

Handelsregister. — Registre du commerce. — Registro di commercio.

I. Hauptregister — I. Registre principal — I. Registro principale.

Zürich — Zurich — Zurigo

1895. 20. Mai. Die Firma **Carl Offenhäuser** in Zürich I (S. H. A. B. Nr. 160 vom 11. Juli 1893, pag. 651) hat ihr Domizil und das Geschäftslokal nach Birmensdorf, Landikon, verlegt, wo der Firmainhaber nun ebenfalls wohnt.

20. Mai. Die Firma **Gebr. Amrein** in Zürich III (S. H. A. B. Nr. 60 vom 14. März 1894, pag. 241) — Gesellschafter Joseph und Robert Amrein — ist infolge Auflösung dieser Kollektivgesellschaft erloschen.

Inhaber der Firma **Robert Amrein** in Zürich III, welche die Aktiven und Passiven der aufgelösten Gesellschaft übernimmt, ist Robert Amrein von Neuenkirch (Luzern), in Zürich III. Dekorations- und Flachmalerei. Manessestrasse 87.

20. Mai. Die Firma **Ant. Merz, Ziegelei Au** in Wädensweil (S. H. A. B. Nr. 109 vom 5. Mai 1892, pag. 433) ist infolge Hinschiedes des Inhabers erloschen.

Inhaberin der Firma **Wwe L. Merz-Meyer** in Wädensweil, welche die Aktiven und Passiven der ersteren übernimmt, ist Witwe Maria Louise Merz geb. Meyer von Unterägeri (Zug), in Wädensweil. Fabrikation von Dachziegeln, Drainierröhren und Backsteinen. Ziegelei Au, Unterort und Langacker.

20. Mai. Die Firma **B. Jäckle-Schneider** in Zürich I (S. H. A. B. Nr. 227 vom 17. Oktober 1894, pag. 934) erteilt Prokura an Mina Jäckle geb. Schneider von Zürich, in Zürich I, Ehefrau des Inhabers.

20. Mai. Die Brüder Joseph Leonhard Messing von Laufenburg (Aargau) und Jacob Messing von Kaiserslautern (Bayern), beide in Zürich III, haben unter der Firma **Gebr. Messing** in Zürich III eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 1. April 1895 ihren Anfang nahm. Die Firma erteilt Prokura an Joseph Messing-Saladin von Kaiserslautern, in Zürich III. Eisenbahnbauunternehmung. Sihlquai 67.

20. Mai. Die Firma **Joh. Gasser-Arnold** in Zürich (S. H. A. B. Nr. 24 vom 25. Februar 1888, pag. 191) ist infolge Hinschiedes des Inhabers erloschen.

Inhaberin der Firma **Joh. Gasser-Arnold's Wwe.** in Zürich I, welche die Aktiven und Passiven der erstern übernimmt, ist Witwe Martha Gasser, geb. Arnold von Diepoldsau (St. Gallen), in Zürich I. Fabrikation und Handel in Korbwaren. Bahnhofstrasse 48.

20. Mai. Die Firma **J. C. Kuhl** in Zürich (S. H. A. B. Nr. 63 vom 12. Mai 1888, pag. 483) und damit die Prokura Jean Koch ist erloschen.

Johann Conrad Kuhl von Hanau (Preussen) und Kurt Fürer von Kronenberg (Preussen), beide in Zürich II, haben unter der Firma **J. C. Kuhl & Co** in Zürich II eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 15. Mai 1895 ihren Anfang nahm und die Aktiven und Passiven der erloschenen Firma J. C. Kuhl übernimmt. Rohseide. Freigutstrasse 18.

20. Mai. Franz Scharrer von Wien, in Zürich I und Georg Lehner von Hersbruck (Bayern), in Zürich III, haben unter der Firma **Franz Scharrer & Cie** in Zürich III eine Kollektivgesellschaft eingegangen, welche am 15. Mai 1895 ihren Anfang nahm. Bilder- und Spiegelgeschäft. Josephstrasse 16.

21. Mai. Die Firma **Auer & Cie** in Zürich V (S. H. A. B. Nr. 109 vom 23. April 1895, pag. 461) verzeigt als nunmehriges Geschäftslokal Eisengasse 68.

21. Mai. Die Firma **J. J. Burkhardt** in Zürich (S. H. A. B. Nr. 16 vom 9. Februar 1883, pag 114) wird hiemit infolge Konkurses von Amteswegen gelöscht.

Glarus — Glaris — Glarona

1895. 20. Mai. Aus der Kollektivgesellschaft unter der Firma **Egidius Trümpy & Cie** in Glarus (S. H. A. B. Nr. 272 vom 27. Dezember 1892, pag. 1104) ist Egidius Trümpy-Ris infolge Todes ausgeschieden; für denselben sind eingetreten dessen Witwe Frau Anna Trümpy-Ris und dessen minderjährige Tochter Anna Trümpy, beide von und in Glarus (letztere mit Einwilligung des Vormundes und des zuständigen Waisenamtes). Zur Vertretung der Gesellschaft ist ausser Egidius von Jakob Trümpy nunmehr auch der Gesellschafter Joseph Streiff-Trümpy in Glarus berechtigt.

Basel-Stadt — Bâle-Ville — Basilea-Città

1895. 20. Mai. Die Kollektivgesellschaft unter der Firma **Burri & Sutter** in Basel (S. H. A. B. Nr. 147 vom 19. Juni 1894, pag. 601) hat sich aufgelöst; die Firma ist erloschen. Aktiven und Passiven gehen über an die Firma «Jos. Burri».

20. Mai. Inhaber der Firma **Jos. Burri** in Basel ist Joseph Burri von Schachen (Luzern) wohnhaft in Basel. Die Firma übernimmt Aktiven und Passiven der erloschenen Firma «Burri & Sutter». Natur des Geschäftes: Handel in Presshefe und Spezialitäten für Bäckereien und Konditoreien. Buchdruckerei. Geschäftslokal: Drahtzugstrasse 50.

20. Mai. Die Kollektivgesellschaft unter der Firma **R. Müry & Cie** in Basel (S. H. A. B. Nr. 157 vom 3. Juli 1894, pag. 641) hat sich aufgelöst; die Firma ist erloschen. Aktiven und Passiven gehen über an die Firma «Rudolf Uehlinger».

20. Mai. Inhaber der Firma **Rudolf Uehlinger** in Basel ist Rudolf Uehlinger von und in Basel. Die Firma übernimmt Aktiven und Passiven der erloschenen Firma «R. Müry & Cie». Natur des Geschäftes: Droguerie, Kolonial- und Farbwarenhandlung. Geschäftslokal: Friedensgasse 29.

St. Gallen — St-Gall — San Gallo

1895. 20. Mai. Inhaber der Firma **G. Wietlisbach** in St. Gallen ist Godefroy Wietlisbach-Bruderer von Bremgarten (Aargau) in St. Gallen. Natur des Geschäftes: Stickereifabrikation. Geschäftslokal: Frohngartenstrasse 15 a.

21. Mai. Die Firma **Routier u. Cie.** mit Hauptniederlassungen in Lyon und Paris und Zweigniederlassung in St. Gallen (S. H. A. B. Nr. 200 vom 15. September 1893, pag. 816) hat ihre herwärtige Filiale aufgegeben; es ist daher die Firma sowie auch die von derselben an Emil Steinmann erteilte Prokura erloschen.

21. Mai. Der Inhaber der Firma **U. Saxer** in Rorschach (S. H. A. B. Nr. 187 vom 24. Dezember 1890, pag. 896) ändert die Natur des Geschäftes ab in Haut-, Fell- und Lederhandlung.

21. Mai. Die Inhaberin der Firma **Ida Thürlimann** in Rorschach (S. H. A. B. Nr. 188 vom 27. Dezember 1890, pag. 900) ändert die Natur des Geschäftes ab in Weiss- und Wollenwaren und Mercerieartikel.

21. Mai. Der Inhaber der Firma **K. Schwörer** in Rorschach (S. H. A. B. Nr. 34 vom 9. März 1883, pag. 257) hat seine Leihanstalt aufgegeben. Jetzige Natur des Geschäftes: Feiltragerei.

21. Mai. Folgende vier Firmen, alle in Rorschach, werden von Amteswegen gestrichen:

J. O. Zahner (S. H. A. B. Nr. 34 vom 9. März 1883, pag. 257) infolge Todes.

M. Morant-Grassmayr (S. H. A. B. Nr. 50 vom 7. Mai 1885, pag. 328) infolge Wegzuges.

F. Egger-Spirig (S. H. A. B. Nr. 188 vom 27. Dezember 1890, pag. 900) infolge Wegzuges.

A. Aebli-Hinderegger (S. H. A. B. Nr. 75 vom 3. April 1891, pag. 309) infolge Wegzuges.

Neuenburg — Neuchâtel — Neuchâtel

Bureau de La Chaux-de-Fonds.

1895. 17 mai. La raison **P. Hertig-Mauler,** à La Chaux-de-Fonds, (F. o. s. du c. du 27 avril 1883, nº 61, pag. 487), est éteinte ensuite de renonciation du titulaire.

17 mai. Lina-Marie Hertig, née Cottier, et Henri Hertig, les deux de Ruederswyl, domiciliés à La Chaux-de-Fonds, ont constitué, à La Chaux-de-Fonds, sous la raison sociale **L. Hertig et fils,** une société en nom collectif commencée le 5 avril 1895. Genre de commerce: Fabrication de boîtes de montres en or, en tous genres. Bureaux: 11, Rue du Progrès.

Nichtamtlicher Teil. — Partie non officielle.

Der Arbeitsnachweis im Kaufmannsstande.

Während der letzten Tage sind an verschiedenen Orten der Schweiz zum ersten Mal die kaufmännischen Lehrlingsprüfungen abgehalten worden und es hat sich diese jüngste Schöpfung des schweizerischen kaufmännischen Vereins, auf die wir auch in unserm Blatte zu verschiedenen Malen hingewiesen, rasch das allgemeinste Interesse erworben. Gerne nehmen wir nun heute Gelegenheit, unsern Lesern Einblick in ein anderes Thätigkeitsgebiet dieser aufstrebenden Vereinigung zu eröffnen: die Stellenvermittlung. Wir thun dies an Hand eines sehr lesenswerten, in dem jüngsten Hefte der «Schweizerischen Blätter für Wirtschafts- und Socialpolitik» erschienenen Aufsatzes über den Arbeitsnachweis im Kaufmannsstande aus der Feder des Herrn Th. Bernet, Vorsteher des Zentralstellenvermittlungsbureaus des schweizerischen kaufmännischen Vereins. Auf die genannte Zeitschrift machen wir bei diesem Anlass unsere Leser noch des besondern aufmerksam.

Es ist eine auffallende Thatsache, führt Herr Bernet aus, dass zu einer Zeit, wo die Freunde der Socialpolitik, die Männer der Gemeinnützigkeit, Gelehrte und Behörden sich immer allgemeiner und eifriger dem Forschen nach Mitteln zur Bekämpfung der Arbeitslosigkeit hingeben, der schon seit langen Jahren still, doch nichtsdestoweniger recht erfolgreich wirkende Arbeitsnachweis der kaufmännischen Vereine kaum irgendwo näher erwähnt wird.

Der Stellennachweis der kaufmännischen Vereine, an welchen teilweise ganz andere Anforderungen gestellt werden, als an denjenigen für die Arbeiterklasse, ist auch wesentlich anders eingerichtet. Vor allen Dingen unterscheidet er sich dadurch, dass seine Organe beim Aufsuchen von Arbeitsgelegenheit und Arbeitskräften, bei den Unterhandlungen und dem Abschlusse für jeden einzelnen Stelle- und Angestellte-Suchenden in höherem Masse selbst eingreifend thätig sind. Während in den von den Gemeinden geführten Arbeitsnachweisanstalten meistens einfach die offenen Stellen in ein Buch und in ein anderes die arbeitsuchenden Leute eingetragen werden, ja vielerorts sogar — z. B. bei den Herbergen — die bekannten Vakanzen einfach auf eine jedermann zugängliche Tafel geschrieben werden, und jedenfalls überall mit der Bekanntgabe der Adressen die Bethätigung der Nachweisanstalt in der Hauptsache erfüllt ist, sind der kaufmännischen Stellenvermittlung viel weitergehende Aufgaben gestellt. Abgesehen von den Welthandelsplätzen, wo auch von den Handelshäusern durchwegs persönliche Vorstellung des Arbeitsuchenden verlangt wird, vollzieht sich die Arbeitsvermittlung fast ganz auf dem Korrespondenzwege. Das kaufmännische Stellenvermittlungsbureau — wir haben bei unserer Skizze nicht etwa nur die schweizerische Anstalt im Auge, sondern sprechen von den durch kaufmännische Vereine unterhaltenen Institutionen im allgemeinen — verlangt vom Arbeitsuchenden die Einreichung von mehreren frei abgefassten, allgemein gehaltenen Dienstofferten und die Ausfüllung eines Anmeldeformulars, welches in übersichtlicher Darstellung über alle für die Vermittlungsstelle hauptsächlich wissenswerten Punkte, (Personalien, Sprach- und Branchenkenntnisse, Referenzen, Kaution, Mitgliedschaft etc.) Antwort geben soll. Im weitern sind noch Zeugnisabschriften und Photographie beizulegen. Gleich nach seiner Anmeldung erkundigt sich sodann das Bureau über den Stellesuchenden, dessen Fähigkeiten und Charakter, hauptsächlich bei seinen früheren und gegenwärtigen Prinzipalen, wo es vom Bewerber gestattet wird. Sofern dies nicht thunlich ist, hat der Bewerber andere, vertrauenswürdige Referenzen aufzugeben, bei welchen man genauue Informationen holen kann.

Die Arbeitgeber melden ihre offenen Stellen dem Bureau teils mündlich, teils schriftlich; sie können sich hiefür auch besonderers von den Vereinen

verabfolgter Auftragsformulare bedienen. Wenn der Auftraggeber nicht ausdrücklich sofortige persönliche Vorstellung oder direkte schriftliche Dienstofferten einiger passender Bewerber verlangt, sendet ihm das Vermittlungsbureau möglichst umgehend eine Auswahl von drei bis zwölf der schon in seinem Besitze befindlichen allgemein gehaltenen Dienstofferten samt den Zeugniskopien und Photographien der betreffenden Bewerber zu. Falls eine der vorgelegten Offerten den Beifall des Hauses findet, tritt dieses entweder direkt oder durch Vermittlung des Bureaus mit dem betreffenden Stellesuchenden in Unterhandlung und nachdem beide Kontrahenten über die Anstellungsbedingungen sich meistens ohne Schwierigkeit geeinigt, erfolgt rasch der Abschluss. Häufig gefällt aber keine einzige der unterbreiteten Offerten vollständig und in diesem Falle vermehrt das Bureau durch weitere Sendungen die Auswahl oft um das drei- und vierfache. Da aber offenbar nicht entprechende Bewerber, sowie solche, deren Moralität laut den eingezogenen Erkundigungen entschieden zu wünschen übrig lässt, nicht vorgeschlagen werden, so wird das Bureau nicht selten in die Lage kommen, kaum oder gar nicht dienen zu können. Dies kommt deswegen besonders häufig vor, weil manche Auftraggeber entweder grosse Ansprüche machen, welchen aber die bewilligte Salärierung keineswegs entspricht, oder Fach- und Kundenkentnisse verlangen, wie sie oft nur ganz wenige bei der direkten Konkurrenz angestelle Reisende besitzen. In solchen Fällen macht das Bureau wohl die Vakanz durch Ausschreibung in den Blättern und dergleichen mehr möglichst bekannt und ersucht um Spezialofferten. Vor allem aber wird es die betreffenden Auftraggeber zur Milderung ihrer Forderungen, beziehungsweise zur Gewährung eines höhern Gehaltes zu bestimmen suchen. Und wie seitens der Arbeitgeber, so werden auch seitens der Angestellten extra ganz angemessene Ansprüche gestellt, die durch auf Erfahrung gegründete Belehrung auf das richtige Mass zurückzuführen, ebenfalls eine wichtige Aufgabe der Vermittlungsstelle ist. Bei der Entgegennahme von Vakanzen, wie von Arbeitsgesuchen und bei den laufenden Verhandlungen, immerfort hat das Bureau prüfend, überwachend, ratend, wehrend und fördernd mitzuwirken. Mit der blossen Nummern- und Adressenvermittlung begnügen sich eben die Stellenvermittlungsabteilungen der grossen kaufmännischen Vereine nicht; ihre Aufgabe ist eine höhere die denkende, ratende, sorgende Vermittlung von Persönlichkeiten mit ihren besondern Anlagen, Fähigkeiten und Wünschen. Und ihre vollendete Erfüllung findet sie erst dort, wo es gelingt, den Angestellten in das ihn persönlich am ehesten befriedigende Wirkungsfeld zu stellen, dem Geschäftsinhaber diejenigen Mitarbeiter zuzuführen, welche seiner Eigenart und derjenigen des Geschäftes am besten entsprechen. Dieses hochgesteckte Ziel darf von allen denen, welche in ihrem Dienste stehen, nie aus den Augen gelassen werden.

Ein Informationswesen wie jenes der kaufmännischen Vereine, kennt, soviel wir wissen, kein anderes Vermittlungsinstitut. Da man sich aus verschiedenen Gründen auf die Zeugnisse nicht vollständig verlassen kann, so hat sich der Usus ziemlich allgemein eingebürgert, über jeden Bewerber bei seinen frühern Vorgesetzten oder sonstigen Bekannten noch besondere Erkundigungen einzuziehen. Diese Mühe nun nehmen die Stellenvermittlungsabteilungen ihren Auftraggebern ab, indem sie sich gleich von Anfang über jeden angemeldeten Stellesuchenden informieren. Die erhaltenen Auskünfte legen sie den Angestellte suchenden Firmen teils unaufgefordert, wie das schweizerische, teils nur auf ausdrückliches Begehren derselben, wie das Frankfurter und Berliner, teils überhaupt nur im Auszuge, wie das Hamburger Bureau, vor. Auf alle Fälle aber lassen alle Bureaux ihre Vermittlung für solche Bewerber gar nicht eintreten, über deren Befähigung und Moralität durchaus unbefriedigende Auskünfte eingegangen sind. Natürlich sind auch diese Auskünfte wieder kritisch auf ihre Zuverlässigkeit zu prüfen. Ueber die Firmen dagegen, ausgenommen, wenn es sich um die Zuweisung von Lehrlingen handelt, informieren sich diese Vermittlungsinstitute nicht. So richtig ein solches Begehren auch prinzipiell wäre, so schwierig würde sich eben dessen praktische Durchführung gestalten. Der ganze ohnehin schon teure Betrieb würde noch viel kostspieliger; das Zutrauen mancher Auftraggeber wäre in Gefahr, gründlich erschüttert zu werden, und wenn je eine ungenaue Auskunft aushingegeben würde, könnte das Institut in böse Prozesse verwickelt werden. Alle diese Vermittlungsbureaux stellen sich daher auf den Standpunkt, dass sie jede Verantwortlichkeit über den Ausfall eines Engagements durchaus ablehnen, was sie umso ruhiger thun dürfen, als ja bei der hochausgebildeten Technik der geschäftsmässig betriebenen Informationsbureaux jedermann sehr rasch und billig sich ganz genaue Auskünfte über jedes Geschäftshaus verschaffen kann. Ueberdies wird kein seriöses Bureau Firmen, die es erfahrungsgemäss als entschieden nicht empfehlenswert kennt, Vorschläge unterbreiten, und in zweifelhaften Fällen erkundigt es sich wohl zu seiner eigenen Richtschnur noch näher. Ausnahmsweise, besonders wenn es gilt, einen Bewerber zu warnen, wird einem solchen auch von der erhalteuen Auskunft Kenntnis gegeben. — Dass der Frankfurter und der Nürnberger Verein im Interesse ihrer Mitglieder noch besondere Abmachungen mit einem Informationsbureau getroffen haben, ändert an der prinzipiellen Auffassung nichts.

Dass ein sorgfältiger und kräftiger Betrieb der Stellenvermittlung mit sehr grossen Kosten verbunden ist, versteht sich von selbst. Diejenigen Vereine, welche ihre Dienste für die Mitglieder kostenfrei eintreten lassen — es sind dies die meisten deutschen Vereine — haben alljährlich sehr bedeutende Ausgabeposten hiefür in die allgemeine Vereinsrechnung einzustellen, und jene, deren Stellenvermittlungsinstitute sich durchaus selbst erhalten sollen, kommen ohne beträchtliche Taxen nicht aus. Das schweizerische Centralstellenvermittlungsbureau verlangt eine zum voraus zahlbare Einschreibegebühr von Fr. 1—6 und ein nach einer festen Tarifscala zu berechnendes Vermittlungshonorar. Im Durchschnitt haben darnach die Mitglieder 1 Prozent des ersten Jahreseinkommens, wenn die Stelle in der Schweiz, 1½ Prozent, wenn dieselbe im Auslande ist, zu bezahlen; die Nichtmitglieder entrichten je ½ Prozent mehr. Für die Arbeitgeber und Lehrlinge ist die Vermittlung kostenfrei. Diejenigen nun, welche auch für die Stellensuchenden kostenfrei arbeiten, zwingen diese Bewerber, dem Vereine beizutreten, teilweise sogar für einen längern Zeitraum, und kommen auf diesem indirekten Wege auf ihre Kosten. Solange ein richtig betriebener Arbeitsnachweis keine Staatszuschüsse erhält, müssen eben doch überall die Arbeitnehmer ihn in der Hauptsache erhalten. Zwischen den grossen deutschen Vereinen mit kostenfreier Stellenvermittlung für die Arbeitsuchenden und dem schweizerischen Institute besteht vor allem der Unterschied, dass, während die erstern für ihren Arbeitsnachweis grosse Opfer aus der allgemeinen Vereinskasse bringen müssen und dagegen das berufliche Unterrichtswesen sich verhältnismässig recht wenig kosten lassen, die Schweizer die Erhaltung der Stellenvermittlung den zunächst Interessierten überbinden und dafür in erster Linie der Pflege und Förderung ihrer vorzüglichen Bildungsgelegenheiten sich hingeben und hiefür grossartige Summen aus dem allgemeinen Einkommen aufwenden.

Uebrigens bezahlt ja jeder einem wirklich leistungsfähigen Institute lieber eine hohe Taxe, als einem unbedeutenden eine geringe, hat er doch bei einem grossen Institute auch viel mehr Chance, bald und gut placiert zu werden! Und je höher die Lebensstellung des Bewerbers ist, desto mehr ist ihm auch nur daran gelegen, dass das Institut in diskreter, vornehmer und geschickter Art für ihn wirke, und gerne lässt er sichs dafür auch etwas kosten. Eine auf enger Grundlage beruhende Stellenvermittlung wird sehr oft versagen; es fehlen ihr entweder entsprechende Bewerber oder Vakanzen. Um mit gutem Erfolg arbeiten zu können, ist eine ziemliche Ausdehnung Grundbedingung. Diese Erwägung ist für manche Vereine unseres Landes ein Hauptmotiv zum Anschluss an den Centralverband des schweizerischen kaufmännischen Vereins gewesen; diese Erfahrung hat auch den angesehenen Verein schweizerischer Geschäftsreisender vergangenes Jahr bestimmt, sein besonderes Bureau in demjenigen des schweizerischen kaufmännischen Vereins aufgehen zu lassen.

Aus demselben Grunde ist auch die Schaffung vieler Filialen an kleinern Orten schädlich; wenn das Hauptbureau sozusagen immer aushelfend eintreten muss, dann erledigt es die Vakanzen und Stellegesuche am besten gerade von Anfang an direkt und selbständig. Nur wo die Bedeutung eines Platzes einer besonderen Vertretung die nötige Grundlage giebt, empfiehlt sich die Schaffung einer Filiale. Der schweizerische kaufmännische Verein unterhält denn auch nur in Basel, Bern, St. Gallen, sodann in den beiden für den schweizerischcen Handel wichtigsten Weltstädten Paris und London Zweigbureaux. Dieselben erledigen die laufenden Geschäfte in gleicher Weise wie das Hauptbureau, das dafür sorgt, dass die einzelnen Anstalten ausgleichend zusammen arbeiten.

Fragen wir nun aber gar noch, wie viele von den Bewerbern ins Ausland placiert werden konnten. Bekanntlich legen ja unsere Schweizer Kaufleute gerade hierauf den grössten Wert; denn nach hierländischer Anschauung soll jeder junge Kaufmann nach wohlbestandener Lehrzeit einige Jahre hinaus, um auf fremden Welthandelsplätzen den Weltverkehr und fremde Sprachen gründlich kennen zu lernen. Nur zwei Vereine führen in ihren Jahresberichten auf, wie viel ihrer Bewerber sie im Auslande placiert haben, nämlich der Hamburger Verein 328 und der schweizerische 193, oder berechnet auf die Gesamtzahl der Besetzungen der erstere Verein 7,8 Prozent, der letztere 32,6 Prozent. Von den übrigen Instituten, welche die Zahl der Placements nicht einmal angeben, dürfen wir bestimmt annehmen, dass ihre Resultate in dieser Hinsicht nicht nur prozentual, sondern auch effektiv hinter den schweizerischen zurückstehen. Die grossen Opfer, die der schweizerische kaufmännische Verein für die fortwährende Hebung dieser Seite seiner Wirksamkeit bringt, finden demnach auch in den thatsächlichen Ergebnissen einen erfreulichen Ausdruck. Vom finanziellen Standpunkt aus wäre die sofortige Aufhebung der ausländischen Filialen für den Verein das Geratenste, vom patriotisch-gemeinnützigen Standpunkte aus ist dagegen ihre Aufrechterhaltung geboten. Wie viele junge Landsleute haben durch sie gute Stellungen im Ausland und damit die beste Gelegenheit zur Ausbildung erhalten, und sind als tüchtige Glieder des vaterländischen Handels zurückgekommen, oder auch in der Fremde geblieben als dessen hingebende und verständnisvolle Pioniere! Andere Staaten und Gesellschaften unterstützen junge Kaufleute mit besondern Stipendien, damit sie sich lernend auf fremden Handelsplätzen aufhalten können. Wir Schweizer gehen entschieden praktischer vor, indem wir den jungen Kaufleuten dort zu Stellungen in guten Firmen verhelfen, und die Subvention ist sicherlich sehr zweckmässig angebracht, welche die Bundesbehörde für die Filiale London verabfolgt, die die Mutteranstalt vorderhand aus eigenen Kräften zu halten nicht vermöchte.

Briefkartenschlüsse nach den Vereinigten Staaten. Die Brietkartenschlüsse aus der Schweiz nach New-York durch Vermittlung der Schnelldampfer der «Hamburg-Amerikanischen Paketfahrt-Aktiengesellschaft» werden am 29. bezw. 30. dieses Monats, 19./20. und 26./27. Juni und 17./18. Juli nächsthin nicht abgefertigt.

Dépêches en lettres de la Suisse pour les Etats-Unis. Les dépêches de la Suisse pour New-York par l'intermédiaire des paquebots rapides de la «*Compagnie hambourgeoise américaine*» ne seront *pas expédiées* à la date des 29 soit 30 courant, 19/20, 26/27 juin et 17/18 juillet prochains.

Bibliographie. La Suisse a conclu avec d'autres états des traités ayant pour but la protection de la propriété littéraire et industrielle bien des années déjà avant que la législation fédérale eût fait rentrer cette branche du droit international dans son domaine. Il en est résulté ce fait surprenant que, sous ce rapport, les étrangers se trouvaient traités en Suisse d'une manière plus favorable que les citoyens eux-mêmes. Le premier pas fait pour régler la protection de la propriété littéraire et industrielle dans notre pays date de la promulgation de la loi fédérale du 19 décembre 1879 concernant la protection des marques de fabrique et de commerce qui fut remplacée, comme on sait, par la loi plus complète du 26 septembre 1890. Cet espace de neuf ans vit ainsi l'accomplissement de nombreux progrès dans ce domaine: la loi concernant la propriété littéraire et artistique date de 1883 et les deux lois sur les brevets d'invention et sur les dessins et modèles industriels remontent à l'année 1888. Il faut ajouter encore une série de conventions conclues par la Confédération et d'ententes internationales auxquelles elle a adhéré.

Un recueil coordonné de toutes les dispositions légales et conventionnelles ainsi que des règlements sur la matière, recueil complété par les articles du code fédéral des obligations sur les raisons de commerce, le registre du commerce, le contrat d'édition, etc., vient de paraitre à la librairie F. Payot, à Lausanne. Ce volume soigné et d'un format commode a pour titre **La protection de la propriété immatérielle en Suisse** et pour auteur M. J. Gfeller, adjoint administratif au bureau fédéral de la propriété intellectuelle, à Berne. De courtes annotations accompagnent les textes reproduits des documents précités renseignant le lecteur sur la législation, sur les diverses prescriptions administratives, sur la jurisprudence et la procédure en ces matières.

Cet ouvrage sera non seulement consulté avec fruit par les hommes de la partie, mais constitue une source précieuse de renseignements pour le public intéressé.

Banques étrangères.

Banque d'Angleterre.

	16 mai.	23 mai.		16 mai.	23 mai.
	£	£		£	£
Encaisse métallique	27,959,874	28,430,112	Billets émis . .	51,808,175	51,260,925
Réserve de billets	25,211,595	25,787,475	Dépôts publics .	8,442,118	9,343,907
Effets et avances .	19,710,815	19,952,352	Dépôts particuliers	34,871,939	34,964,285
Valeurs publiques	13,424,606	13,424,606			

Banque de France.

	16 mai.	24 mai.		16 mai.	24 mai.
	fr.	fr.		fr.	fr.
Encaisse métallique .	3.293,223,382	3,299,785,536	Circulation de billets . .	3,547,626,645	3,509,917,300
Portefeuille .	449,359,861	440,045,046	Comptes-courants	615,786,180	654,494,119

Banca d'Italia.

	30 avril.	10 mai.		30 avril.	10 mai.
	L.	L.		L.	L.
Moneta metallica	350,513,165	350,794,245	Circolazione . .	717,889,683	712,402,543
Portafoglio . .	171,529,294	165,534,550	Conti correnti a vista . . .	69,788,504	67,251,597

Insertionspreis: Die halbe Spaltenbreite 30 Cts., die ganze Spaltenbreite 50 Cts. per Zeile.

Privat-Anzeigen. — Annonces non officielles.

Prix d'insertion: 30 cts. la petite ligne. 50 cts. la ligne de la largeur d'une colonne.

Bierbrauerei am Uetliberg.

Vermehrung des Aktienkapitals.

Die Generalversammlung der Bierbrauerei am Uetliberg vom 9. Mai 1895 hat eine Vermehrung des Aktienkapitals von Fr. 1,000,000 (Franken eine Million) auf Fr. 1,500,000 (Franken eine Million fünfhunderttausend) beschlossen.

Diese neue Emission von Fr. 500,000 wird eingeteilt in 500 neue Aktien à Fr. 1000, wovon jeder bisherige Aktienbesitzer auf je zwei alte Aktien für eine neue zum Nennwert von Fr. 1000 das Bezugsrecht geltend machen kann.

Dieses Bezugsrecht ist von den Aktionären längstens bis zum 15. Juni 1895 auf einem vom Bureau zu beziehenden Anmeldungsformular unter genauer Angabe der Stückzahl sowie der detaillierten Aktiennummern im Domizil der Gesellschaft: Bierbrauerei am Uetliberg in Zürich III (Wiedikon) anzumelden.

Nach Ablauf der Frist hört das Bezugsrecht auf und der Verwaltungsrat hat freies Verfügungsrecht über die auf diese Weise freiwerdenden neuen Aktien.

Für Aktien, auf welche das Bezugsrecht geltend gemacht wurde, deren Bezug jedoch dem Verwaltungsrat anheim gegeben wird, erhält der Bezugsberechtigte ein auf den Zeitpunkt der Einzahlung vom Verwaltungsrate festzusetzendes Agio. Für eine einzelne ungerade, alte Aktie kann keine neue, dagegen das vorgesehene Agio-Betreffnis beansprucht werden, sofern die Anmeldung innert der festgesetzten Frist erfolgt. Das Zusammenlegen einzelner ungerader Aktien ist gestattet.

Die neuen Aktien werden vom 1. Oktober 1895 an dividendenberechtigt und müssen daher genau auf jenen Termin einbezahlt werden. Für verspätete Einzahlungen wird bis zum 1. November 1895 ein Verzugszins von 5 % berechnet. Von diesem Zeitpunkt an hört das Bezugsrecht für sämtliche noch nicht einbezahlten neuen Aktien überhaupt auf und der Verwaltungsrat verfügt in freier Weise über solche freiwerdenden Stücke.

Das aus den zu freier Verfügung bleibenden Aktien sich ergebende Agio wird dem Reservefonds gutgeschrieben.

Zürich, den 9. Mai 1895.

Namens der Bierbrauerei am Uetliberg,
Für den Verwaltungsrat:

Der Präsident: **E. Wetli.** Der Delegierte: **A. Hafter.** Der Aktuar: **J. Baur.**

(388³)

Aktiengesellschaft

Schappe- und Cordonnet-Spinnerei Ryhiner in Basel.

Die Generalversammlung der Aktionäre vom 21. Mai 1895 hat beschlossen, das Aktienkapital von Fr. 1,600,000 auf **Fr. 1,200,000** herabzusetzen.

Nach Vorschrift des Art. 670 in Verbindung mit Art. 667 des schweiz. Obligationenrechtes werden hiemit die sämtlichen Gläubiger unserer Gesellschaft aufgefordert, **ihre Ansprüche an dieselbe baldmöglichst bei uns anzumelden.** (H 1980 Q)

Basel, den 22. Mai 1895.

Aktiengesellschaft
Schappe- und Cordonnet-Spinnerei Ryhiner.

(414³)

Zürcher Bankverein.

Volleinbezahltes Aktienkapital 10 Millionen Franken.

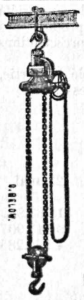
Wir nehmen Gelder an gegen **Obligationen**

à 3,6 % auf 4—6 Jahre fest al pari, (O 4319 F)
à 3¾ % auf 4 Jahre fest zu 100½ %,
à 3¾ % auf 4—6 Jahre fest zu 101 %,
à 4 % auf 4—6 Jahre fest zu 102 %.

Die Oligationen-Titel lauten auf den Inhaber oder auf den Namen und sind mit halbjährlichen Coupons versehen.

Zürich, den 26. April 1895.

(346³) **Die Direktion.**



Schrauben-Flaschenzüge
(in sog. Lüders Bauart)
mit „Maxim"-Bremskuppelung
(D. R.-P. Nr. 75,977)
Gussstahl-Zahnrad-Schnell-Flaschenzüge „Victoria"
(D. R.-P. Nr. 77,224)
Schnell-Flaschenzüge „Reform"
für kleine Lasten.
Laufwinden und Laufkatzen
mit oder ohne Hebezeug.

Depot und Alleinverkauf für die Schweiz bei
Alfred Winterhalter,
z. „Meerpferd" **St. Gallen** Schmiedgasse 26.
Ebendaselbst vorrätig: Differential-Flaschenzüge „Weston". (4)

J. Benninger, Winterthur, (237)
Rechtsagentur — Inkasso- & Informations-Bureau.
Telephon.
Empfohlen vom Verein Schweizerischer Geschäftsreisender.

Société des Tramways lausannois.

Assemblée générale constitutive du 5 juin 1895.

L'assemblée générale constitutive de la Société des Tramways lausannois aura lieu à Lausanne le **mercredi 5 juin à 3 heures de l'après midi au Casino-Théâtre** (salles du 1er étage), avec l'ordre du jour suivant:

1° Constitution de la société;
2° Nomination des 7 membres du conseil d'administration;
3° Nomination des 2 contrôleurs;
4° Autorisation au conseil d'administration de contracter un emprunt de fr. 540,000;
5° Autres opérations statutaires. (H 6134 L)

Chaque souscripteur est convoqué individuellement par lettre chargée et reçoit la carte de légitimation qui seule donne le droit d'assister à la séance.

La feuille de présence sera ouverte à 1 heure et *close à 2½ heures précises.*

Lausanne, le 22 mai 1895.

(413) **A. Palaz.**

Schweizerische

Rückversicherungs-Gesellschaft.

Gemäss Beschluss der heutigen Generalversammlung wird der **Dividenden-Coupon Nr. 31 mit Fr. 95** von jetzt ab an der Kasse der **Schweizerischen Kreditanstalt,** hier, eingelöst; ausserdem erfolgt die Einlösung desselben an der Kasse der **Eidgenössischen Bank** in **Bern, Basel** und **St. Gallen.**

Aktionäre, welche ihre Coupons direkt an die Gesellschaft senden, erhalten den Betrag derselben spesenfrei durch die Post.

Die Coupons sind mit einem Bordereau zu begleiten. (M 8447 Z)

Zürich, den 18. Mai 1895.

Schweizerische Rückversicherungs-Gesellschaft.

Der Verwaltungsrat: **H. Diggelmann,** Präsident. *Der Direktor:* **Wasels.**

(415³)

Prudentia,

Aktiengesellschaft für Rück- und Mitversicherungen.

Gemäss Beschluss der heutigen Generalversammlung wird der **Dividenden-Coupon Nr. 9 mit Fr. 30** von jetzt ab an der Kasse der **Schweizerischen Kreditanstalt,** hier, eingelöst; ausserdem erfolgt die Einlösung desselben an der Kasse der **Eidgenössischen Bank** in **Bern, Basel** und **St. Gallen.**

Aktionäre, welche ihre Coupons direkt an die Gesellschaft senden, erhalten den Betrag derselben spesenfrei durch die Post.

Die Coupons sind mit einem Bordereau zu begleiten. (M 8448 Z)

Zürich, den 18. Mai 1895.

Prudentia,
Aktiengesellschaft für Rück- und Mitversicherungen.

Der Verwaltungsrat: **H. Diggelmann,** Präsident. *Der Direktor:* **Wasels.**

(416³)

Fabrique d'Horlogerie Seeland, Madretsch.

Suivant décision de l'assemblée générale extraordinaire du 18 mai 1895, MM. les actionnaires sont priés, de bien vouloir déposer leurs actions au plus tard jusqu'à fin courant chez:

M. **Rob. Hirt,** notaire, à **Madretsch,**

qui est chargé de la répartition.

Le remboursement n'aura lieu que lorsque tous les titres seront rentrés.

Madretsch, 24 mai 1895.

(417) **Le conseil d'administration.**

Züricher Kanzlei- und Bureau-Tinte.

Diplom an der Gewerbe-Ausstellung Zürich 1894.

Wegen vortrefflicher Qualität und Haltbarkeit in sehr vielen eidg., kant., städt. Kanzleien, Banken, Bureaux etc. eingeführt. Ebenso **ausgezeichnete Kopiertinte.**

(675¹²) Im Preise billiger als fremdes Fabrikat.

J. Uhlmann, Marktgasse 6, **Zürich.**

Attention.

Un jeune homme connaissant les deux langues, libéré des écoles, désire entrer en qualité

d'apprenti de commerce,

soit dans une banque, soit dans une maison de commerce. Entrée à volonté. Bons certificats. S'adresser sous chiffre **R 3214 J** à **Haasenstein & Vogler, St-Imier.** (412)

(788⁶)

(678¹²)

Uebersetzungen beim **Polyglott-Zürich.**

(M 8277 Z) (398³)

Offizieller Diskontosatz schweizerischer Emissionsbanken 3 %
Taux d'escompte officiel de Banques d'émission suisses

Buchdruckerei JENT & Co in Bern. — Imprimerie JENT & Cie à Berne.